

Dictée Appelle/Algans/Bertre/Lacroisille du 29 novembre 2015,

par Raymond Borraz

Du triangle au quadrilatère

Jean avait passé sa vie professionnelle dans le secteur huppé du triangle NAP (Neuilly, Auteuil, Passy). Ses emplois de cadre **s'y étaient succédé** dans **les années quatre-vingt**, et les augmentations de salaire **s'étaient enchaînées**. Il adorait Paris et son architecture **haussmannienne**. Il aimait passer devant la Comédie-Française, l'Académie française, flâner dans le jardin du Luxembourg et devant le Sénat. Il admirait la dextérité des **écaillers** ouvrant des huîtres devant les brasseries. Il rêvait devant les **joailliers** et leurs pierres jaunes, **bleues, rouge vif, roses, marron, vert Véronèse**, améthyste, etc.

Quand l'âge de la retraite **fut** venu, il décida d'acquérir une ancienne ferme dans le quadrilatère Algans, Appelle, Bertre, Lacroisille. Non qu'il y **fût** incité par des attaches familiales, mais, dix ans plus tôt, il y était passé en vacances et en avait aimé les vallonnements toscans et l'aspect paysan et authentique, loin des mondanités du Lubéron. Il disposait de **quelque** quatre cent mille euros : **en dessous** c'eût été insuffisant, **au-dessus** il n'avait pas les moyens. Jugeant les frais d'agence **exorbitants**, il voulait acheter directement **sans aucuns frais** intermédiaires. La bâtisse acquise était solide et sa charpente exempte de **termites affamés**. Elle se trouvait au bout d'un chemin **cahoteux**, sur un terrain aux **trois quarts** rocailleux, donc non cultivable(s). Le quart restant **lui seyait** parfaitement pour jardiner en un joyeux **chaos exubérant** mêlant fleurs et légumes : aubergines violacées, haricots mange-tout, fuchsias, rhododendrons, choux-fleurs, zinnias, groseilliers, forsythias, tomates cœur de bœuf et quelques **aromates sélectionnés**.

Quoique amateur de bonne chère comme tout bon **Gémeaux**, il allait peu au restaurant mais préférait les maîtres queux aux gargotes. Aux graines à la mode, du genre boulghour (boulgour), quinoa, épeautre et sarrasin, il préférait les plats roboratifs du **Sud-Ouest** auxquels l'avait habitué sa grand-mère, native de **l'est du Tarn**, près de Saint-Amans-Soult. Quant aux vins, peu lui importait leur **cote** dans les guides spécialisés. Il avait ses fournisseurs ou cavistes attitrés pour **le sauternes, le côtes-du-rhône (Rhône), et le beaujolais**. Mais, pour certaines agapes, il était plutôt enclin à déboucher un grand **cru de Bordeaux** ou de Bourgogne. Dorénavant, il privilégierait les vins locaux : un corbières, un gaillac, un vin de Cahors. Et il continuerait à déjeuner (à dîner aurait dit sa grand-mère) à **midi et demi**.

Il profiterait pleinement des modestes fêtes locales voisines. Entre autres, la célébration millénaire du Romarin à Dourgne, animée par **quatre-vingts** bénévoles avec costumes médiévaux et **oriflammes déployées**. Il irait aussi écouter l'orchestre **philharmonique** de Toulouse. Quant au sport, il irait à Castres voir jouer le CO. Son aïeul lui avait narré avec nostalgie l'épopée de ce club, au faîte de sa gloire au milieu du **XXe** siècle, et champion de France deux années de rang en 1949 et 1950, avant de céder son titre en 1951 à une autre équipe tarnaise : celle de Carmaux et ses gueules noires. Dans ce rugby-là, prétendument amateur **quoi qu'on** en dise, **un trois-quarts**, sans être une **demi-portion**, pesait en moyenne vingt kilos de moins que son homologue actuel.

Explication des difficultés

s'y étaient succédé -- et non pas **succédés**. Succéder est un verbe intransitif qui n'admet pas de COD (complément d'objet direct) ; on succède à quelque chose, on ne succède pas quelque chose. Pas d'accord avec le COD placé avant : emplois.

s'étaient enchaînées -- contrairement à succéder, enchaîner est un verbe transitif qui s'accorde avec le COD placé avant : augmentations.

les années quatre-vingt -- ordinal (année, page, série, etc.). Au sens de quatre-vingtième. Donc vingt ne prend pas de s. Nous verrons plus loin quatre-vingts (cardinal).

haussmannienne -- on l'oublie souvent, Haussmann se termine par deux n. Il est vrai que peu de mots contiennent quatre n dans leurs sept dernières lettres !

Comédie-Française / Académie française -- majuscule, trait d'union ... pas facile à retenir, hein ?

écaillers / joailliers -- et aussi cornouiller, marguillier, groseillier ... c'est comme ça !

bleues -- pluriel normal ; **rouge vif** : invariable car suivi d'un adjectif ; **roses** : exception (avec mauve, écarlate, pourpre) à la règle selon laquelle les couleurs issues d'un nom (marron, orange, kaki, crème, bronze, etc.) sont invariables ; **vert Véronèse** : singulier car suivi de l'adjectif Véronèse (avec la majuscule du nom du créateur).

fut venu / fût incité -- d'abord passé simple sans accent circonflexe, puis subjonctif avec l'accent.

quelque -- adverbe synonyme de *environ*. Invariable comme tout adverbe.

en dessous / au-dessus -- trait d'union : jamais après **en**, toujours après **au** (en dessus, au-delà).

exorbitants -- racine : orbite. Donc pas de **xh** (mais : exhorter, exhaler, exhiber, etc.).

sans aucuns frais -- devant un mot qui n'admet pas de singulier (on a **des** frais, mais pas **un** frais) aucuns prend le s du pluriel. Peu d'exemples autres que **frais**.

termites affamés -- masculin.

cahoteux / chaos -- les cahots du chemin, le chaos d'une situation.

exubérant -- pas de **xh**

trois quarts -- pas de trait d'union pour la fraction. Le trois-quarts du rugby en prend un.

lui seyait -- verbe seoir. Se conjugue comme asseoir, mais conjugaison très limitée.

aromates sélectionnés -- masculin. Pas d'accent circonflexe, contrairement à **arôme**.

quoique amateur -- synonyme de *bien que*. En un seul mot. On ne peut pas écrire quoiqu'amateur. Ne s'élide (apostrophe) que devant il, elle, on, en.

Gémeaux -- un oiseau, des oiseaux, mais un ou une Gémeaux. Majuscule et invariable.

Sud-Ouest / l'est du Tarn -- majuscules et trait d'union pour la région (Amérique du Sud, Allemagne de l'Ouest). Minuscule pour le point cardinal, la direction, etc.

un sauternes, un côtes-du-rhône (ou Rhône), un beaujolais -- minuscule ... et maintien du s même au singulier (un corbières).

cru de Bordeaux, vin de Cahors -- majuscule si nom de ville ou de région (blanc d'Alsace).

midi et demi -- une heure et demie, mais midi et demi, car midi est masculin. Un verre et demi, une bouteille et demie. Mais une demi-heure, une demi-bouteille.

quatre-vingts -- ici, adjectif numéral cardinal (contrairement aux années **quatre-vingt** précédemment). Mais pas de s s'il est suivi d'un autre nombre (quatre-vingt-deux).

oriflammes déployées -- féminin (comme flamme).

philharmonique -- à cause du premier h, on peut être tenté d'omettre le second.

XXe siècle -- Le siècle s'exprime toujours en chiffres romains. Rappel des règles typographiques : **1^{er}, 1^{re}, 2^e, 3^e**, etc. (pas forcément en exposant). Quoique omniprésentes, les abréviations **2ème et 1ère** sont incorrectes.

quoi qu'on en dise -- quelle que soit la chose qu'on en dise, donc **quoi que**. Mais, **quoiqu'on** lui dise se taire, il parle : si l'on peut remplacer par **bien que**, c'est **quoique** en un seul mot. Voir *quoique amateur* ci-dessus.

un trois-quarts -- ici, trait d'union (contrairement à la fraction) et s.

demi-portion -- placé devant, demi est invariable et prend toujours un trait d'union : des demi-verres, des demi-heures, des demi-lunes.